

Les vieux

Dans ce petit jardin entouré de maisons
Sur un banc est assis un vieil homme qui dort
Appuyé sur sa canne, semble attendre la mort
Tout autour c'est la vie à ces pieds des pigeons

Il est las immobile ses doigts noueux croisés
Emettent du pain qui tombe à ses pieds
Les becs piquent la terre les oiseaux se rapprochent
Et la main va chercher des quignons dans la poche

Depuis l'hiver dernier le vieil homme vit seul
Il a perdu sa femme, tout son être est en deuil
Dans son appartement personne ne lui parle
Qui pourrait bien savoir que son prénom est Charles

Sur la toile cirée une assiette est posée
Un verre dépoli et un couteau usé
Se servant de sa canne il se traîne au buffet
Pour sortir le fromage et le jambon glacé

Au fond dans un recoin la chambre à coucher
Une grosse commode une chaise un sommier
Des cadres sur les murs des photos accrochées
L'histoire de sa vie jaunie sur le chevet

Les minutes les heures les jours passent en cadence
Il attend patiemment la vie coule en silence
Au loin ses souvenirs bercent son existence
Mais jamais ne rechigne à subir la sentence

Le vieil homme inutile sent bien sa finitude
Être vieux pour beaucoup c'est comme une habitude
Pourtant il sait les choses il voudrait les donner
Qui peut s'intéresser aux richesses oubliées ?

Ailleurs l'expérience sert à tout le village
Les vieux siègent en conseil on en fait bon usage
On écoute le soir les histoires d'antan
On forme la jeunesse des poèmes chantants

Notre société rend nos pères inutiles
Seuls les jeunes sont beaux et seuls ils sont habiles
Le livre d'une vie ne sert qu'à son auteur
Les anciens nous agacent nous sommes leurs censeurs

Jean pierre Gabrillac